

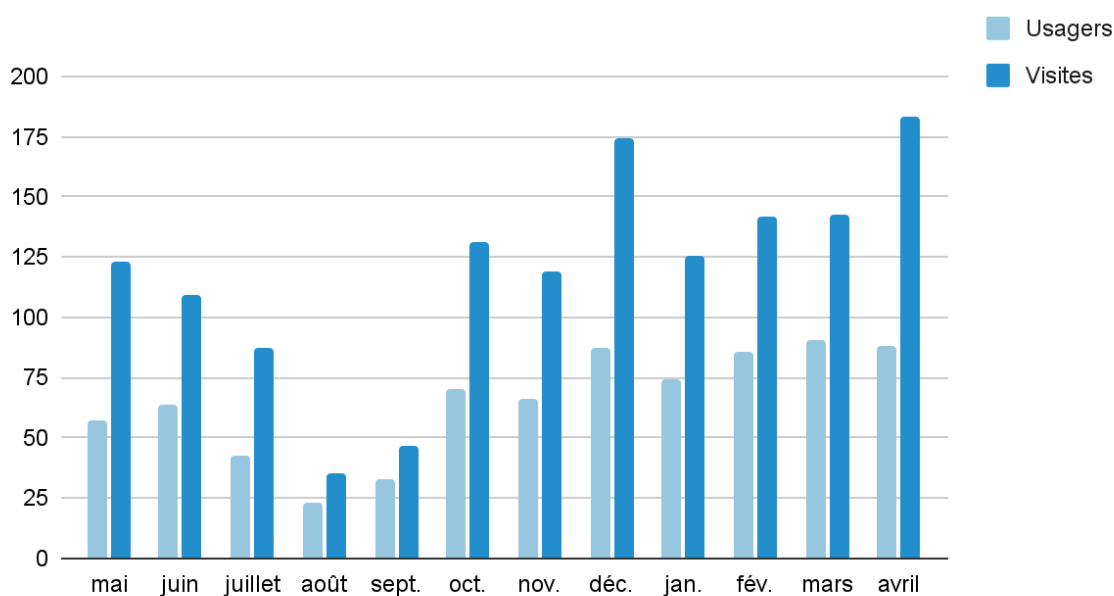


BANQUE ALIMENTAIRE

## [1] UTILISATION

du service

Nombre d'usagers et de visites par mois, 2020-2021



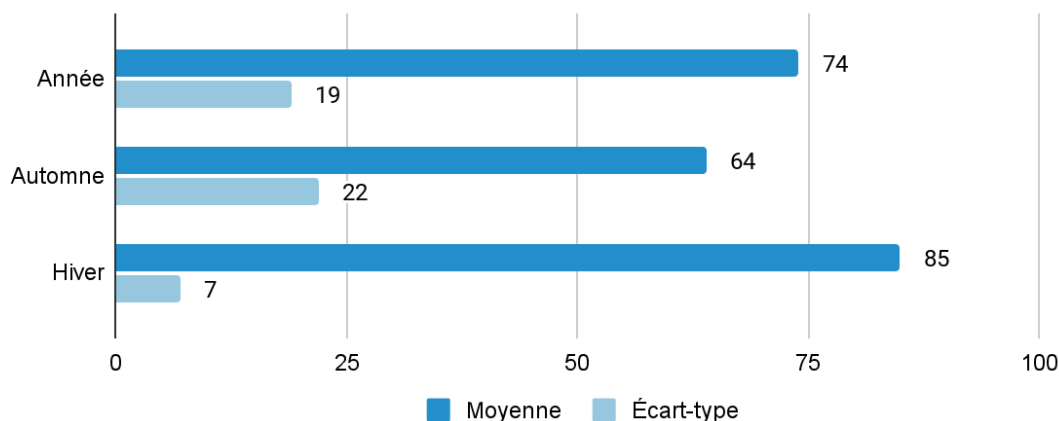
L'année 2020-2021 fut de loin la plus occupée depuis la création du service. La pression additionnelle causée par l'état d'urgence sanitaire s'est maintenue jusqu'au relâchement partiel des restrictions au début juillet. Les emplois d'été ont pu commencer par la suite, ce qui coïncide avec une forte diminution de la demande jusqu'à la fin septembre. Le nombre d'*usagers* a augmenté à compter d'octobre pour rester assez stable par la suite, un peu au-dessus des niveaux constatés au printemps.

On note deux pics dans le nombre de *visites*, à la fin des semestres d'automne et d'hiver, où l'achalandage est habituellement minime. En temps normal, le service ferme durant le congé des Fêtes et les mois de mars-avril coïncident avec le départ de la majorité des personnes étudiantes, ce qui peut expliquer cette anomalie.

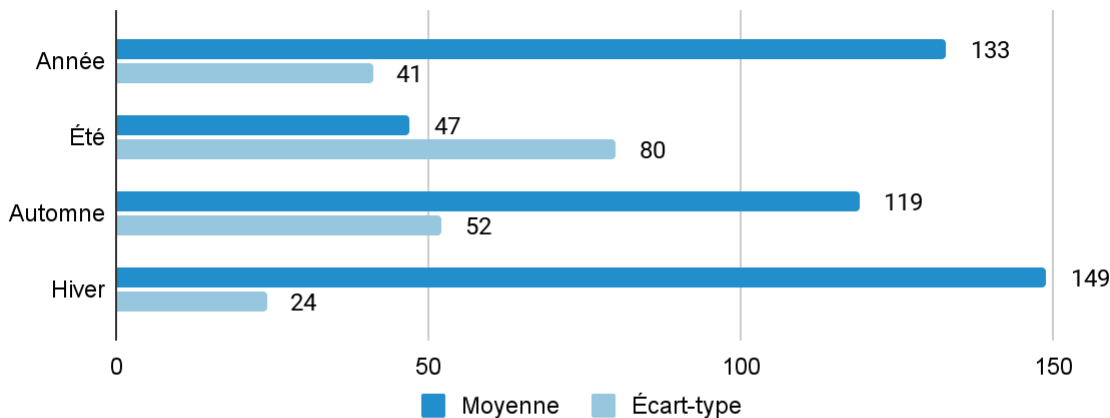


BANQUE ALIMENTAIRE

Moyenne mensuelle des usagers, par semestre, 2020-21



Moyenne mensuelle des visites, par semestre, 2020-2021



De toute évidence, le semestre d'hiver fut le plus occupé; à l'inverse la période estivale a marqué un relâchement (par rapport à mars-avril 2020, qui appartiennent à l'année précédente). Les trois niveaux de demande semblent potentiellement liés à l'activité économique des usagers: le relâchement lié à l'emploi d'été qui permet de subvenir aux besoins mais complique l'accès au service; l'augmentation de l'automne liée aux ressources qui s'épuisent et souvent la fin de l'emploi ou la diminution des heures; le sommet hivernal marquant une période creuse avant le prochain emploi d'été. À cela s'ajoute l'impact économique de la pandémie - au niveau individuel et familial - qui s'est aggravé tout au long de l'année universitaire 2020-2021. Les personnes étudiantes internationales, inadmissibles à la plupart des prestations d'urgence, ont pu ressentir cet impact plus durement.

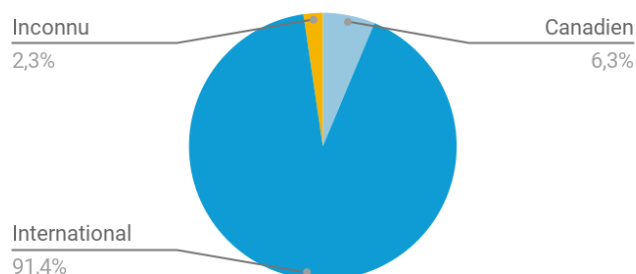


## BANQUE ALIMENTAIRE

### [2] USAGERS

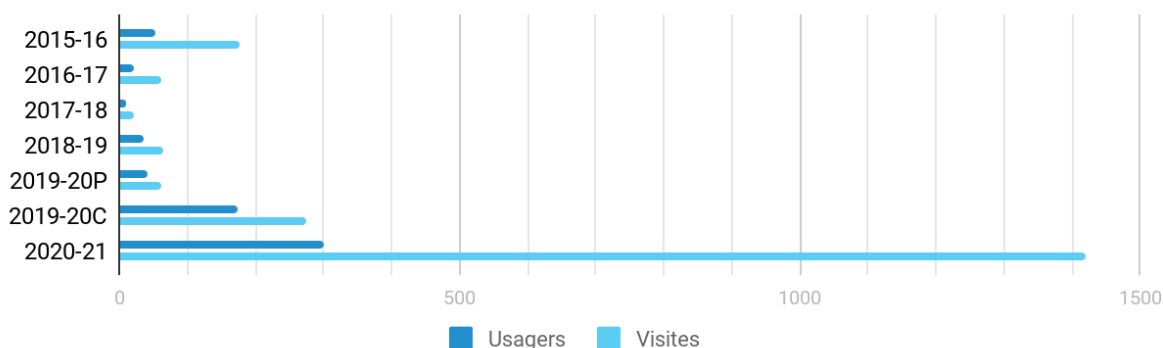
et tendances

Statut étudiant (n=301), 2020-2021



Plus de 9 usagers du service sur 10 (91,4%) sont des personnes étudiantes internationales, ce qui constitue une légère hausse sur l'année précédente (2019-20 = 89,7%). La forte croissance dans le nombre global d'usagers (+73%) a donc réaffirmé et renforcé la tendance habituelle, ce qui permet de croire qu'une part importante de notre population étudiante internationale se trouverait aux limites de la sécurité alimentaire même en l'absence de défis additionnels. À l'opposé, la diminution de la proportion d'usagers canadiens (-0,6%) pourrait souligner l'impact de l'accès à un réseau de soutien (famille et/ou filet de sécurité social) durant les périodes plus difficiles.

Visites et usagers par année, 2015-16 à aujourd'hui

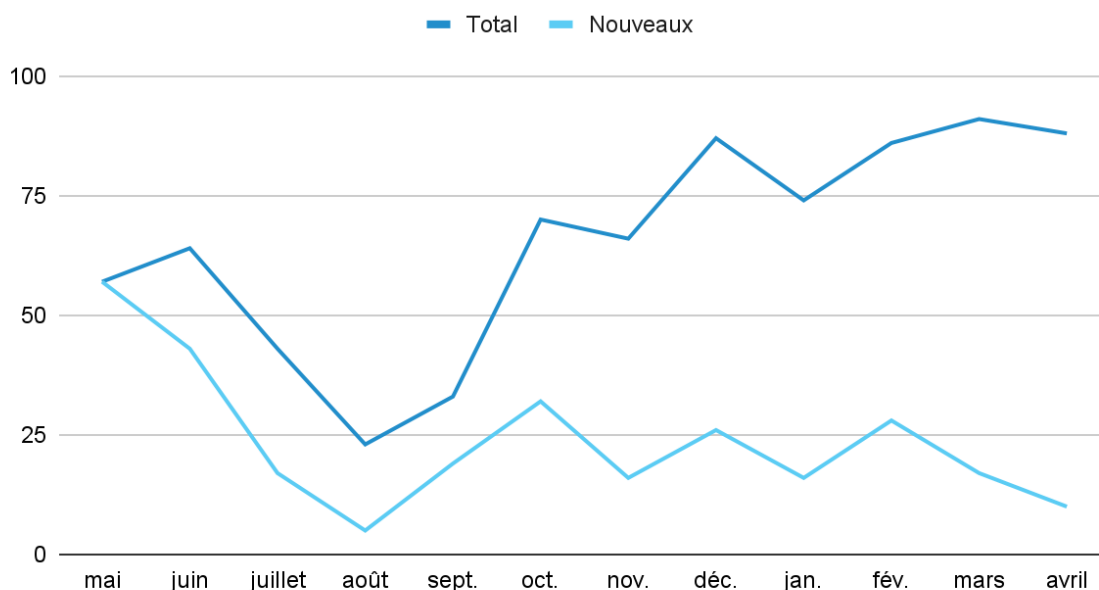


À l'exception de l'année de lancement, l'achalandage se situe sous la barre des 100 visites par année (2016-17 à 2019-20P) ce qui met en évidence la crise liée à l'état d'urgence sanitaire (2019-20C et 2020-21). Précisons que ces données n'incluent pas les boîtes remises aux personnes en quarantaine, ni les usagers non-inscrits au service.



## BANQUE ALIMENTAIRE

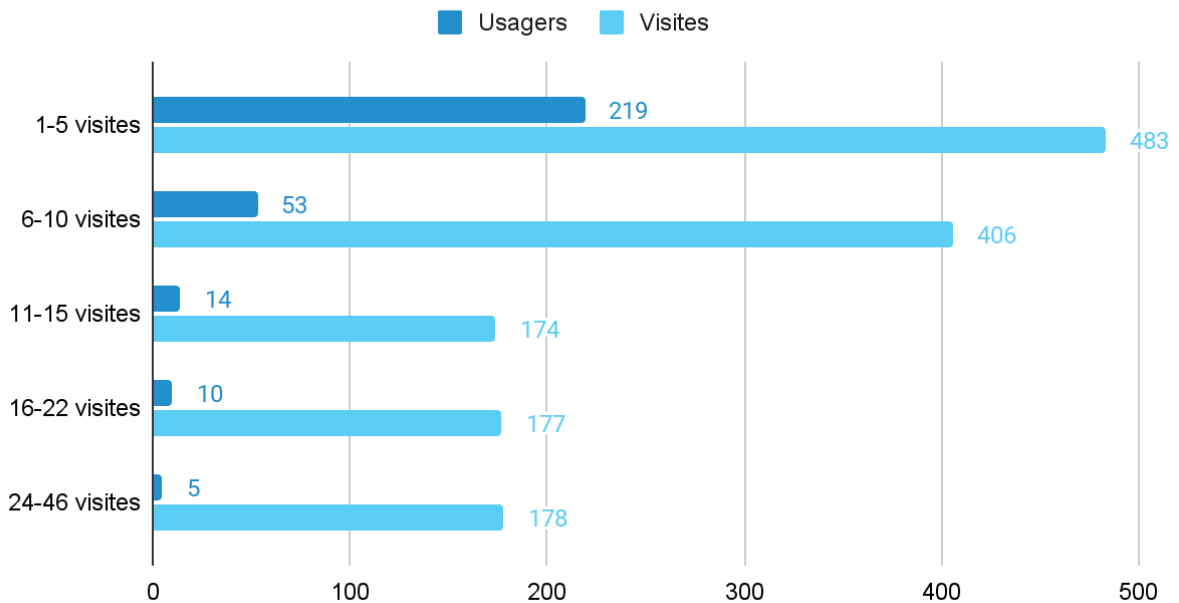
### Total des usagers vs nouveaux usagers, par mois, 2020-2021



Contrairement au nombre de visites, le nombre de nouveaux usagers (au sens d'une première visite en 2020-2021) atteint des sommets en début de semestre. On peut penser que l'ampleur inconnue des difficultés à venir aura poussé les usagers à jouer de prudence et à s'inscrire tôt, quitte à ne pas utiliser régulièrement le service. Notons que plusieurs personnes arrivées au semestre d'hiver se sont inscrites durant leur période d'isolement, et quelques-unes avant leur départ pour le Canada. Toute personne possédant une adresse courriel étudiante @umoncton valide peut s'inscrire au service. L'accès est toutefois contrôlé par la vérification de la carte étudiante.

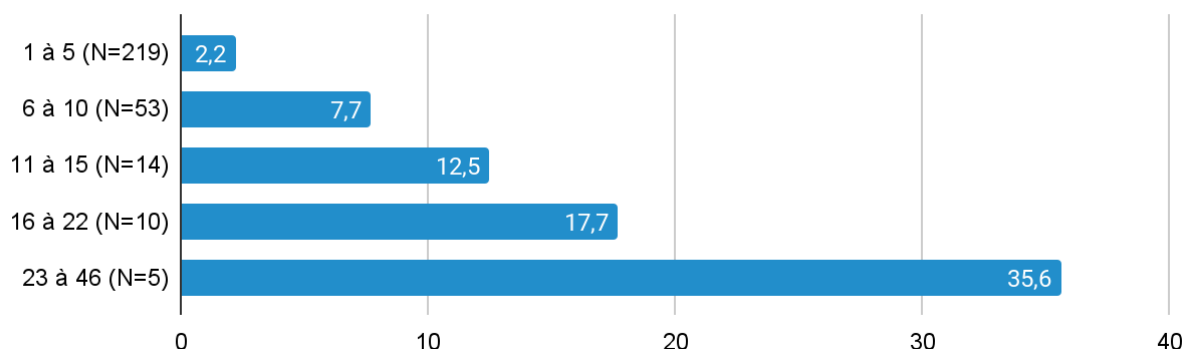


## Nombre d'usagers et de visites, par groupe, 2020-2021



Les données désagrégées révèlent un portrait plus nuancé de l'utilisation du service. On constate que la grande majorité des usagers (n=272, 90,4%) cumule 10 visites ou moins. 77% des usagers ont accédé au service 6 fois ou moins, l'équivalent d'une visite chaque deux mois. Ainsi, une minorité d'usagers (>10%) a un impact disproportionné sur l'achalandage, comme l'illustre le tableau ci-bas. À notre avis, cela démontre combien un programme d'aide ciblée pour les personnes détentrices d'un visa d'études et dans le grand besoin aurait pu être justifiable durant la pandémie, sinon par la suite.

## Moyenne des visites par usagers, selon le groupe, 2020-2021





## BANQUE ALIMENTAIRE

[3]

### DISTRIBUTION

et dons

L'année 2020-2021 fut riche en exceptions. L'équivalent de plusieurs années de denrées a été distribué en l'espace de quelques mois, forçant des investissements majeurs. L'appui des fonds d'urgence rapidement déployés par le gouvernement fédéral a permis d'éviter que ces dépenses additionnelles soient faites aux frais des membres de la FÉÉCUM.

Le travail efficace de la Croix-Rouge, chargée du traitement et du suivi des demandes de subvention dans notre région, a appuyé notre capacité de répondre aux besoins de la communauté étudiante, tout particulièrement nos membres non-résidents du Canada - qui n'étaient souvent pas admissibles à l'aide ciblée pour les personnes étudiantes.

Quand l'état d'urgence fut déclaré, les stocks de la Banque alimentaire étaient à leur plus bas et il n'était pas prévu de les rétablir à court terme car la fin de l'année approchait à grand pas. La plupart des banques alimentaires canadiennes ont aussi fait face à des augmentations drastiques de la demande, d'où la mise en place des fonds d'urgence.

Le personnel des Services alimentaires de l'Université de Moncton a appuyé la FÉÉCUM dans l'achat, la préparation, la conservation et l'entreposage des denrées destinées à la communauté étudiante. Des membres du personnel universitaire, ainsi que plusieurs bénévoles de la communauté et de la population étudiante ont prêté main-forte à la distribution tout au long du semestre de printemps-été, tant que la distribution a eu lieu dans le couloir du Centre étudiant. À compter de la mi-août, la distribution fut faite à partir des locaux de la FÉÉCUM et les tâches par le personnel du bureau, avec l'appui continu des Services alimentaires.

La Banque alimentaire de la FÉÉCUM a ainsi reçu des subventions totalisant près de 122 000\$, en plus de contributions du secteur privé et de la communauté dépassant 5000\$, dont un don de la succession d'une personne anciennement à l'emploi de l'Université. Près de 30 000\$ demeurent au moment de produire ce rapport. Ces fonds seront réservés au financement de la Banque alimentaire pendant l'année 2021-2022.

En raison des restrictions sanitaires, les dons de particuliers en aliments n'étaient pas acceptés au cours de la dernière année. Ainsi, tout ce qui a été remis fut acheté, préparé et distribué dans le respect des normes applicables et des plans opérationnels approuvés par l'Université de Moncton dans sa réponse à la pandémie de COVID-19.



BANQUE ALIMENTAIRE

## [4] SUIVI DU RAPPORT PRÉCÉDENT

et objectifs pour l'an prochain

Certains des changements mis en oeuvre dès avril 2020 et conservés par la suite touchent des améliorations suggérées au rapport précédent (dont l'inscription électronique et l'intégration avec la réception de la FÉÉCUM) et nous continuerons de faire les ajustements nécessaires au fil des prochains mois pour les intégrer pleinement au service à long terme.

Tel que noté par le passé, un niveau élevé de demande ne peut être soutenu indéfiniment avec les moyens dont dispose la FÉÉCUM à l'heure actuelle. **Il ne fait aucun doute que, sans l'appui des fonds d'urgence fédéraux, le service aurait dû garder ses portes fermées pour l'année 2020-2021, sinon après.** Une solution possible serait d'ajouter un frais à la cotisation étudiante, qui est demeurée au même niveau depuis plusieurs années.

Évidemment, cette proposition tient compte du fait que traditionnellement la FÉÉCUM tente de garder sa cotisation au plus bas niveau lui permettant d'offrir à ses membres les services nécessaires. Vu l'ampleur de la fragilité mise en lumière par les défis financiers causés par la pandémie et la hausse massive de la demande dans les derniers mois, le moment semble propice d'établir s'il s'agit d'un service indispensable pour les membres de la FÉÉCUM et, si oui, à quelle hauteur il serait alors justifiable de le financer. Dans l'affirmative, la solution qui nous semble la plus évidente implique l'augmentation (ou la restructuration) de la cotisation étudiante. En se basant sur les chiffres de l'année 2019-20, on peut faire le calcul suivant:

	Cotisation étudiante (176\$ en 2019)				
2019-2020	+1\$	+2\$	+3\$	+5\$	+10\$
<b>3636 inscriptions (temps plein, tous les cycles)</b>	3636\$	7272\$	10 908\$	18 180\$	36 360\$

*\*Ce tableau est fourni à titre d'EXEMPLE et ne constitue pas une décision du CA de la FÉÉCUM.*

Prendre le temps d'observer la situation pendant une année universitaire "normale" avant de prendre une décision sur le sujet serait judicieux. Cela permettrait un délai suffisant pour voir émerger les besoins réels de la communauté étudiante dans l'économie post-pandémie. Cela dit, **il est très peu probable que la demande revienne aux niveaux observés avant 2019: de manière prudente, nous estimons qu'elle doublera (~200 visites/an), ou triplera (~300), à long terme.** Aussi, en raison de l'impact des imprévus, il



## BANQUE ALIMENTAIRE

serait logique de prévoir un fonds de contingence qui permette à la FÉÉCUM de doubler cette capacité "réelle" pour une période de 3-6 mois.

Dans les circonstances, quand le temps et les ressources le permettront, il semble pertinent de concentrer nos efforts sur l'atteinte des résultats énoncés au rapport 2018-19 qui n'ont pas encore pu être abordés, et sur le rodage des mesures d'accès adoptées en réponse à la hausse de la demande. Il faut garder en tête qu'une révision en profondeur du service est à prévoir quand l'état d'urgence sera levé et que la situation redeviendra plus stable pour les membres de la FÉÉCUM.